

# INSTITUT POUR LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE CENTRALE

**Adresse:** Rue 3449 Montée Chapelle Obili, Yaoundé **BP:** 8626 Yaoundé - Cameroun;

**Téléphone:** 22 08 62 42 22 ; 22 13 75 78. **Site web:** [www.igacinst.org](http://www.igacinst.org)

**Email:** [igacinstitut@gmail.com](mailto:igacinstitut@gmail.com)



Yaoundé, 31 mai

2011

## RAPPORT DU CAFE GOUVERNANCE DU 27 MAI

### SUR LE THEME :

***Etat et ethnie : entre identités communautaires et identification national comment construire l'unité ?***

### ANIME PAR :

- Professeur Claude ABE, sociologue
- Madame KAH WALLA leader politique
- Mademoiselle MESSINA ABEGA Aline Modératrice

### Ordre du jour

- Présentation des membres par la modératrice
- Interventions des invités
- Séances de question réponses
- Mot du Chargé des affaires académiques
- Fin des débats

Début 15heures 53

- Présentation des membres par le modérateur
- Interventions des invités

## INSTITUT POUR LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE CENTRALE

**Adresse:** Rue 3449 Montée Chapelle Obili, Yaoundé **BP:** 8626 Yaoundé - Cameroun;

**Téléphone:** 22 08 62 42 22 ; 22 13 75 78. **Site web:** [www.igacinst.org](http://www.igacinst.org)

**Email:** [igacinstitut@gmail.com](mailto:igacinstitut@gmail.com)



- Sur la première intervention

Le professeur CLAUDE ABE commence son propos en se base sur deux problématiques. La première est celle de la cohabitation entre le particulier et l'universel. La seconde est celle du vivre ensemble : dès lors quel est la nature de la relation entre ethnie et Nation ? Se situe t-il entre cohabitions ou cohabitensions ? comment avec la diversités réussir à cohabiter, Pour répondre à ces problématiques, il base son argumentaire sur la diabolisation et la résistance de l'ethnie, mais avant tout développement, il commence par une détermination conceptuelle des termes états, ethnies, tribus, sociétés.

- **Définitions conceptuelles**

En ce qui concerne **l'Etat** la définition qu'il donne oscille entre Etat territoire dans son entendement mécanique et l'Etat en tant que nation dans son entendement dynamique. Pour lui, l'Etat-territoire ne fait pas en soi problème, ce n'est que lorsque l'Etat est envisagé en tant que nation que des difficultés naissent car cela fait ressurgir la problématique du vivre ensemble tout en reconnaissant l'importance des identités culturelle. Prenant l'angle de **l'Etat nation**, il définit la **nation** en empruntant la définition d'Ernest RENANT selon laquelle la nation est une entité qui a en partage l'histoire, la langue et la culture.

Le terme **ethnie** quant à lui renvoie à une forme de sociabilité communautaire, à des catégories primordialistes, primaires contrairement à la **société** qui renvoie à des catégories construites qui font appels à des éléments de la sociabilité secondaire.

Dans ce sens ethnie constitue une forme de conscience collective et qui permet de veiller à la cohésion du groupe. Pour étayer son propos le professeur se sert de la définition de DURKHEIM selon laquelle l'ethnie est une forme de sociétés à solidarités mécaniques différente de la société qui est une forme de société à solidarité organique. Pendant que l'un relève de l'innée, l'autre relève du construit. C'est dans ce sens que l'ethnie se

## INSTITUT POUR LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE CENTRALE

**Adresse:** Rue 3449 Montée Chapelle Obili, Yaoundé **BP:** 8626 Yaoundé - Cameroun;

**Téléphone:** 22 08 62 42 22 ; 22 13 75 78. **Site web:** [www.igacinst.org](http://www.igacinst.org)

**Email:** [igacinstitut@gmail.com](mailto:igacinstitut@gmail.com)



rapproche du concept de **tribus** qui est ce groupement à un clan revendiquant leur appartenance à un même ancêtre, aux mêmes origines. A la différence que le **clan** est un groupe de parenté exogamique, un ensemble d'individus morts ou vivants dont on peut suivre la généalogie alors que l'ethnie constitue ce quelque chose de plus dynamique qui va au delà du clan. L'ethnie n'est pas quelque chose de figé dans le temps mais il s'agit d'un concept dynamique. en 1960 par exemple on avait le groupe bétis, les fans et les bulus, quelques quarante ans plus tard, cette distinction a disparu pour laisser la place au grand groupe des bétis. C'est la raison pour laquelle on ne parle plus des bétis distinctement fans ou des bulus. Il s'agit d'un et même groupes. Son second propos est fondé sur la thèse du capital politique de l'ethnie

### **2. Diabolisation et résistance du caractère ethnique**

Selon l'intervenant l'ethnie joue un grand rôle dans le champs politique toutefois avant d'arriver à son instrumentalisation le concept a d'abord été diaboliser dans la construction de la nation camerounaise notamment. Avant de développer son propos, il pose la question de la comptabilité du particulier à l'universelle en ces termes **est ce que l'ethnie est incompatible avec la volonté de vivre ensemble ?** Est-ce que le particulier est incompatible avec la nation ? La diversité est elle incompatible avec l'unité ?

Pour répondre il commence par présenter la période du parti unique ou on amis en exergue le danger que représentait le particulier dans la construction de la nation et on a mis en place des Etats ethnocidaires. C'est ainsi que les Etats africains se sont construis sur la base de l'homogénéisation sociale. Le parti unitaire constituant le moyen par excellence pour régler la question de l'affirmation identitaire. Pour lui, la construction des Etats africains s'est fait dans la première période sous fond de dé légitimation de la nation consistant à un rejet de l'émergence des groupes primaires. L'idée étant de se construire à partir d'une

## INSTITUT POUR LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE CENTRALE

**Adresse:** Rue 3449 Montée Chapelle Obili, Yaoundé **BP:** 8626 Yaoundé - Cameroun;

**Téléphone:** 22 08 62 42 22 ; 22 13 75 78. **Site web:** [www.igacinst.org](http://www.igacinst.org)

**Email:** [igacinstitut@gmail.com](mailto:igacinstitut@gmail.com)

homogénéisation des ensembles qui ne reconnaît pas les particularismes et réfute toutes velléités d'expression sociale des ensembles primaires.

Toutefois la contradiction va naître trahissant la volonté d'instrumentaliser l'ethnie dans le cadre de l'Etat nation à travers la politique de l'équilibre régional pour s'assurer une certaine stabilité et la réduction de l'ethnie dans le jeu politique. Il s'agissait en réalité d'une dynamique paradoxale et contradiction par rapport à la politique mis en place. d'un aménagement sociopolitique des place à donner aux groupes primaire et surtout de s'assurer d'une certaine stabilité politique à travers la redistribution des postes de pouvoir

Dans la seconde période, On se rend compte que malgré cette diabolisation, l'ethnie résiste à ce rejet. Avec la libéralisation politique on va assister à une émancipation de l'ethnie du carcan dans lequel on a voulu l'enfermer. L'ethnie a su se refondre et s'intégrer dans la société. En témoigne le fait que l'installation des populations dans les villes obéit à des appartenances ethniques. Un autre exemple peut aussi être donné à travers le fait qu'aucun individu n'a jamais voulu se faire enterrer ailleurs que chez lui. Au regard de tous ces éléments, on observe que le terroir reste prégnant dans la mesure où elle évolue non pas en marge de la société dans une certaine cohabitation. Il y'a au contraire une sorte d'émancipation de l'ethnie à l'exemple des situations décrit dans les deux tomes des *Cameroun éclatés*, et même une sorte d'implosion des Etats face à la prolifération des replis identitaires et le réveil brutal des particularismes à travers les conflits les plus cinglants la question kirdi dans le Nord, l'exemple du Rwanda et autres.

En outre, la résistance l'ethnie se révèle être un argument dans champ politique pour les acteurs qui en usent comme d'une une ressource puissante qui permet 'acquisition et l'accès au pouvoir. Dans ce sens, il est bon de reconnaître son ethnie et d'en faire usage en politique car cela constitue un potentiel énorme sous réserve d'observer une certaine vigilance épistémologique. En cela l'institutionnalisation de l'ethnie dans le



## INSTITUT POUR LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE CENTRALE

**Adresse:** Rue 3449 Montée Chapelle Obili, Yaoundé **BP:** 8626 Yaoundé - Cameroun;

**Téléphone:** 22 08 62 42 22 ; 22 13 75 78. **Site web:** [www.igacinst.org](http://www.igacinst.org)

**Email:** [igacinstitut@gmail.com](mailto:igacinstitut@gmail.com)



champs politiques n'est pas mauvaise en soi. De cette façon, il est possible de dire que la diversité n'est pas incompatible avec le vivre ensemble.

- *Sur la seconde intervention*

Madame KAH WALA commence par un commentaire, selon elle l'usage de l'ethnie en politique n'est pas très opérant même si dans certains cas il marche. Pour la simple raison que lorsque les compétences sont avérées, il n'est plus question d'ethnies mais de compétences. C'est ce qui explique que sur la scène politique, lorsque les intervenants à la fois sont tous incompetents la question ethnique et les préférences se fondent sur la base ethnique comme la seule issue pour trancher sur des problèmes généraux. Ce qui ne constitue pas toujours des solutions viables dans des Etats en situation de fragilité comme les nôtres qui ont surtout besoin de compétences.

D'un autre côté, elle s'interroge sur les sources de l'ethnie en politique en précisant la tendance à se bâtir à partir de son ethnie n'est pas africain, elle puise sa source aux Etats unis d'Amérique. Lorsqu'on se retrouve dans une ville comme New York, on observe également des regroupements selon les appartenances. Ce n'est pas une mauvaise chose car c'est un élément à partir duquel on se construit et on aborde l'autre. L'exemple du groupe betis qui englobent les autres n'est pas une dynamique naturelle mais répond à une stratégie politique pour mobiliser le plus de voix sur le critère de l'ethnie au moment de l'avènement de la démocratie.

Les termes d'ethnie ont été eux-mêmes imposés par le colonisateur parce qu'en effet, on parlait avant des groupes ethniques qui sont présents aussi bien au Cameroun, au Gabon, en Centrafrique qu'en Guinée équatoriale. Et les ethnies étaient plus des états que des groupuscules. On devrait plus s'intéresser aux ethnies non pas simplement comme des groupuscules

## INSTITUT POUR LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE CENTRALE

**Adresse:** Rue 3449 Montée Chapelle Obili, Yaoundé **BP:** 8626 Yaoundé - Cameroun;

**Téléphone:** 22 08 62 42 22 ; 22 13 75 78. **Site web:** [www.igacinst.org](http://www.igacinst.org)

**Email:** [igacinstitut@gmail.com](mailto:igacinstitut@gmail.com)



mais comme de véritable états ayant de véritables modes de gouvernance, leurs philosophie leurs approches.

L'identité ethnique peut être pour la construction de l'Afrique une aubaine dans la mesure où elle ne permet pas de tomber dans des préjugés ou des usages particuliers et égoïstes qui exacerbent le potentiel conflictuel au lieu de rehausser les valeurs qui sont portées par ces ethnies. C'est dans ce sens que le Cameroun constitue une richesse incommensurable, un capital à exploiter en termes de gouvernance et de d'approches de gestions de la société.

Dans ce sens cela, en terme de participation il serait intéressant de voir comment cela se passe chez les Bassa, les Bétés et les Bamiléké pour explorer les meilleures pratiques, les confronter et en extirper des approches de gouvernance qui seraient originales et de même adapter au contexte qui est le nôtre. Il s'agit là d'une réponse adéquate au mimétisme de pratiques extérieures qui explique en partie le non-décollage de l'Afrique.

De même, il faudrait exploiter dans les Grassfields les pratiques de décentralisation et de diplomatie pour en requérir les meilleures et basées ainsi les approches de gouvernance.

A partir du moment où nous commençons à codifier la question éthique comme approche de gouvernance nous faisons évoluer le concept ethnique entendu dans un sens primaire

- **La séance de débat**

- *Question 1 :*

Ne pensez-vous pas que la question de l'équilibre régional soit un peu plus complexe que ce qu'elle donne à voir ? Ne croyez-vous pas que la stratégie de prise en compte des minorités mérite d'être réinventée ?

*Question 2 :*

## INSTITUT POUR LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE CENTRALE

**Adresse:** Rue 3449 Montée Chapelle Obili, Yaoundé **BP:** 8626 Yaoundé - Cameroun;

**Téléphone:** 22 08 62 42 22 ; 22 13 75 78. **Site web:** [www.igacinst.org](http://www.igacinst.org)

**Email:** [igacinstitut@gmail.com](mailto:igacinstitut@gmail.com)



Pouvons nous dire que ce sont les ethnies qui font problèmes ou alors la construction acrobatique de la nation ?

*Question 3 :*

Les brassages par les mariages en sont ils pas la preuve de l'acceptation ethniques aujourd'hui ?

Question 4

L'instrumentalisations des chefs traditionnelles ne constituent-ils pas des freins à cette volonté d'ancrage ethnique ?

Question 5

Qu'est ce qui vient avant entre la tribus et ethnies peut-on faire passer la question tribale avant la question national la primeur revient à qui construire en premier entre ethnies et nation ?

Question

Est-ce qu'on peut construire la nation Cameroun sans équilibre régional ?

Question

Est ce que la nation peut être les produits des ethnies ?

*Question 4 :*

Le mode de représentations à l'œuvre dans ce sens ne faciliterait t il pas l'instrumentalisation ethnique ? Comment utiliser la question ethnique en faisant preuve de vigilance épistémologique ? Quel est la teneur de ce concept dans la réalité politique à quoi peut il renvoyer

*Question 5 :*

Est-ce que les particularismes doivent nécessairement être pris en compte pour bâtir une nation ?

*Question 6 :*

Peut-on mettre le critère ethnique en parenthèses pour pouvoir atteindre les objectifs pour le millénaire ? Quel est la pertinence d'un sujet tel quelle ethnies à l'heure imminente des élections ?

- **Mot de la fin**

## INSTITUT POUR LA GOUVERNANCE EN AFRIQUE CENTRALE

**Adresse:** Rue 3449 Montée Chapelle Obili, Yaoundé **BP:** 8626 Yaoundé - Cameroun;

**Téléphone:** 22 08 62 42 22 ; 22 13 75 78. **Site web:** [www.igacinst.org](http://www.igacinst.org)

**Email:** [igacinstitut@gmail.com](mailto:igacinstitut@gmail.com)



George OND coordonnateur des affaires académiques a présenté l'IGAC et la plate forme des métiers aux Affaires Publiques en commençant par l'ingénierie des territoires des organisations des conflits et médiation et d'évaluations des politiques publiques.